

Anonyme, *Le Vilain Mire* (XIII^e siècle)

Le Vilain Mire (titre qui signifie le paysan médecin) est un fabliau dans lequel un riche paysan épouse la fille d'un seigneur sans argent. Jaloux et peureux que son épouse le trompe lorsqu'il est aux champs, il décide de la battre le matin et de la réconforter le soir. Mais celle-ci décide de se venger.

[...] Le paysan était jaloux. « Je suis marié, se disait-il, c'est fait ; le repentir ne sert à rien... Mais je peux me défendre d'avance, contre tout ce qu'elle pourrait faire ! Si je la bats tous les matins, elle pleurera tellement toute la journée pendant que je serai aux champs que
5 personne ne pourra plus même penser à lui conter fleurette... Et tous les soirs, quand je reviendrai, je lui demanderai pardon, je la consolerai... » Il se résout à cela, le vilain ! Le lendemain, de bonne heure, [...] il la bat, la bat, tout comme si elle l'avait mérité. Puis il court à ses champs. Il l'avait bien prévu, sa femme pleure ; elle pleure sur sa mère
10 morte, hélas ! Elle se maudit d'avoir accepté un pareil mariage. [...] Mais le lendemain matin, même tintamarre que la veille. Le paysan la rosse à la volée avant de partir à sa charrue. Cette fois la femme se dit tout en pleurant : « Pas possible, il ne sait pas ce que c'est que d'être battu, il ne l'a sûrement jamais été – s'il savait ce que c'est, il n'agirait tout de
15 même pas en pareille brute. » Et voilà que passent sur le chemin deux messagers du roi montés sur des chevaux blancs.

Ils saluent la dame qui leur demande s'ils cherchent quelque chose ; ils lui répondent que le roi les envoie en Angleterre pour trouver un médecin. [...]

20 – Pourquoi en Angleterre ? dit la dame.

LE
MÉDECIN
MALGRÉ LUI
Molière

– Il faut un très grand médecin. La fille du roi est malade. Depuis huit jours elle ne peut plus ni manger ni boire, une arête de poisson lui barre et lui bouche le gosier. Le roi nous a comm...

– Les bons médecins ne sont pas tous au loin, répète la dame.

25 Mon mari s’y connaît pour les humeurs ; je crois qu’il est aussi savant qu’Hippocrate.

–Vous voulez rire !

– Oh ! non, fait-elle, je n’ai guère cœur à rire... Mais c’est vrai qu’il est drôle, je vous préviens. Il est fait de telle sorte, il est si paresseux
30 qu’on n’obtient rien de lui si on ne le bat pas.